



Quasi = Liberté.

C'est la mer à l'alle

Avec le soleil

Arthur Rimbaud

Observatoire européen du plurilinguisme

L'OEP vous souhaite une bonne année 2026

Felice anno nuovo Gutes neues Jahr Felice anno nuovo Un an nou fericit Happy new year

L'OEP vous souhaite une bonne année 2026

Gutes neues Jahr 2026 Felice anno nuovo 2026 Feliz año nuevo 2026 Un an nou fericit 2026 Happy new year 2026

La Lettre de l'OEP N°105 – (Janvier-février 2026)

www.observatoireplurilinguisme.eu

Éditorial: promouvoir le plurilinguisme à l'université ! (une cagnotte pour les actions en cours)

Sous couvert d'enseignement international, des enseignements universitaires uniquement en anglais se sont développés dans toute l'Europe, ce qui s'assimile à une forme d'hégémonie économique et culturelle dont les conséquences à terme peuvent être désastreuses. La circulation des connaissances est évidemment un enjeu essentiel, mais le monolinguisme est un risque majeur. Une recherche féconde ne saurait se satisfaire d'une seule langue. Défendre et promouvoir les langues est une chose, installer le monolinguisme dans l'enseignement et la recherche en est l'opposé.

Contre un pseudo enseignement international

En France, depuis les premiers établissements scolaires internationaux, dont la référence est le lycée international de Saint-Germain-en-Laye, jamais l'ouverture internationale n'a signifié l'éclipse de la langue française. Dans ce type d'enseignement, dont les sections européennes et plus généralement les classes EMILE ((Enseignement d'une Matière Intégrée à une Langue Étrangère) sont les héritières, les matières sont partagées entre deux langues et sont complétées par l'apprentissage d'une ou deux autres langues étrangères. Cela n'a rien à voir avec un enseignement en anglais exclusif qualifié abusivement d'enseignement international.

On peut se demander pourquoi l'enseignement supérieur ne s'est pas inspiré des décennies d'expérience développées dans l'enseignement pré-bac.

Il y avait un exemple. L'université franco-allemande, créée en 1997 par accord entre la France et l'Allemagne en application du traité de l'Élysée de 1963 était une anticipation sur l'espace européen de l'enseignement supérieur en gestation.

En 1998 était lancé ce que l'on appelle le processus de Bologne dont les ambitions étaient :

- L'harmonisation des systèmes éducatifs
- L'interopérabilité des diplômes
- Le renforcement de l'attractivité de l'Europe face aux États-Unis ou à l'Asie

L'enjeu linguistique était de taille mais plombé d'ambiguïté. ...- >

Direction et rédaction : Christian Tremblay, Jean-Claude Beacco, Anne Bui.

La Lettre de l'OEP est présentement traduite bénévolement en [allemand](#), [anglais](#), [arabe](#), [italien](#). Les textes sont accessibles en ligne. Merci aux traducteurs. Pour ajouter d'autres langues, [contactez-nous](#).

Vous pouvez aussi retrouver les Lettres précédentes en [cliquant ICI](#)

Dans ce numéro

- Édito - promouvoir le plurilinguisme à l'université ! (une cagnotte pour les actions en cours)

- Des articles récents à ne pas manquer

- Annonces et parutions

-> Déjà, dans la Déclaration de la Sorbonne du 25 mai 1998, appel des quatre gouvernements français, allemand, italien et anglais aux autres européens, la place des langues était marginale : Il y était dit « Dans le cycle conduisant à la licence, les étudiants devraient se voir offrir des programmes suffisamment diversifiés, comprenant notamment la possibilité de suivre des études pluridisciplinaires, d'acquérir une compétence en langues vivantes et d'utiliser les nouvelles technologies de l'information. »

Un an plus tard, la déclaration de Bologne du 19 juin 1999, en reste à une déclaration de principe confondante par sa timidité : « Par cette déclaration, nous nous engageons à réaliser ces objectifs - dans le cadre de nos compétences institutionnelles et en respectant pleinement la diversité des cultures, des langues, des systèmes éducatifs nationaux et l'autonomie des universités ». En clair la diversité des cultures ...- >

<http://www.observatoireplurilinguisme.eu>

-> et des langues ne fait pas partie des objectifs.

On mesure le recul par rapport à la convention culturelle européenne du 19 décembre 1954, dont l'objectif principal était « l'étude des langues, de l'histoire et de la civilisation des autres Parties contractantes, ainsi que de leur civilisation commune. »

Certes, on retrouvera l'inspiration de la convention culturelle européenne dans le discours prononcé le 26 septembre 2017 à la Sorbonne par Emmanuel Macron, alors jeune président aux accents lyriques : « **Le ciment le plus fort de l'Union sera toujours la culture et le savoir.** Car cette Europe où chaque Européen reconnaît son destin dans le profil d'un temple grec ou le sourire de Mona Lisa, qui a pu connaître des émotions à travers toute l'Europe en lisant MUSIL ou PROUST, cette Europe des cafés, dont parle STEINER...**au lieu de déplorer le foisonnement de nos langues, nous devons en faire un atout !** L'Europe doit être cet espace où **chaque étudiant devra parler au moins deux langues européennes d'ici 2024.** »

Où en sommes-nous aujourd'hui en France ?

En France, la loi du 4 août 1994 (loi Toubon) avait anticipé sur l'extension de l'usage exclusif de l'anglais à l'enseignement supérieur en imposant de fortes restrictions difficiles à appliquer. Par la loi du 17 juillet 2013 sur l'enseignement supérieur et la recherche (loi Fioraso), le Parlement a assoupli la loi Toubon, et tout en favorisant l'ouverture internationale a décidé d'encadrer lesdits enseignements en interdisant le recours exclusif à l'anglais.

Cette loi (aujourd'hui art. 121-3-II du code de l'éducation) prévoit notamment que lorsque des enseignements sont dispensés dans une langue étrangère,

- lesdites formations ne peuvent être que partiellement proposées en langue étrangère et à la condition que l'accréditation les concernant fixe la proportion des enseignements à dispenser en français.

- Les étudiants étrangers bénéficiant de ces formations suivent un enseignement de langue française lorsqu'ils ne justifient pas d'une connaissance suffisante de cette dernière. Leur niveau de maîtrise suffisante de la langue française est évalué pour l'obtention du diplôme.

La loi définit en quelque sorte ce qu'il faut entendre par enseignement international dans l'enseignement supérieur. Signalons qu'en Italie la Cour constitutionnelle a validé en 2018 un jugement du tribunal administratif de Lombardie condamnant l'Institut Polytechnique de Milan écartant l'italien de ses enseignements à partir du niveau master et rappelant qu'un enseignement international digne de ce nom devait comporter au moins deux langues.

En dépit de la loi Fioraso, les enseignements en anglais et excluant le français ont continué d'être développés lentement mais sûrement au point de représenter près de 10 % des formations dispensées en France au niveau master.

L'OEP suit avec attention l'évolution de ces formations tout en anglais dans l'enseignement supérieur.

Voici quel en est le résultat :

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022	2023/2024	2025
Exclusivement en anglais	5,51 %	6,74 %	8,10 %	8,31 %	7,26 %	7,79 %	8,16 %	9,44 %	9,71 %	9,84 %
Partiellement en anglais	1,53 %	2,71 %	2,69 %	2,75 %	2,39 %	2,45 %	1,72 %	2,20 %	2,08 %	1,88 %

Sur dix ans c'est donc un doublement auquel nous avons assisté....->

... et en Europe ?

En Allemagne, la tendance est encore plus marquée, et selon notre recensement le taux actuel des masters tout en anglais est de 15,6 %, celui des bachelors restant au-dessous de 5 % (3,56%).

Aux Pays-Bas : **65-70 % des bachelors sont en anglais** (le plus élevé d'Europe), et **75-80 % des ... ->**

-> Masters (quasi-systématique dans les universités de recherche) contre 10-15 % en 2010, au point que depuis 2021, le gouvernement néerlandais limite l'offre en anglais pour les bachelors afin de préserver l'accès aux étudiants locaux.

Au Danemark, 67 % des masters sont en anglais (l'un des taux les plus élevés en Europe), mais les bachelors en anglais avec 23 % sont en plein essor.

En Suède, avec 10 % des bachelors priorité demeure encore à la langue suédoise, mais les masters sont très anglicisés à 67 %.

En Finlande, avec 12 % de bachelors et 50 % de masters en anglais la situation est à peine moins dégradée qu'en Suède.

En revanche, en Italie, en Espagne et en Autriche, les taux sont restés relativement bas, entre 5 et 10 % pour les masters et moins de 5 % pour les bac+3. En Italie le coup de frein donné par la Cour constitutionnelle y est probablement pour quelque chose.

Nous sommes donc aux antipodes de la situation rêvée d'une Europe où « **chaque étudiant devra parler au moins deux langues européennes d'ici 2024 (en plus de sa langue maternelle)** ».

On a donc à faire à un mouvement puissant d'anglicisation amorcé dans les années 1990 et le développement des alliances européennes d'universités qui s'inscrit à partir de 2019 dans le processus de Bologne ne fait qu'amplifier ce mouvement. Selon le vœu exprimé par Emmanuel Macron, ces **réseaux d'universités de plusieurs pays d'Europe, devaient permettre la mise en place de parcours où chaque étudiant étudierait à l'étranger et suivrait des cours dans deux langues au moins.**

Malheureusement, les formations semblent majoritairement en une seule langue, c'est-à-dire en anglais.

Les « universités européennes, piège ou levier ?

Pour y voir plus clair, l'OEP a mené l'enquête.

En 2025, 73 alliances universitaires sont recensées, regroupant 664 universités et établissements d'enseignement supérieur. Sur ces 73 alliances universitaires, nous avons relevé que 14 seulement avaient des sites internet plurilingues, soit 19 %. Nous avons examiné leurs visions, leurs missions et leurs objectifs et nous avons établi que 29, soit 40 % d'entre elles avaient une intention plurilingue et interculturelle. Par exemple, l'UP University dont le site est en anglais indique cependant que « Together, we offer a full range of programmes from associate degree up to bachelor, master and PhD, in 13 different languages in addition to English ». Donc l'intention ne se ressent pas, ou pas encore, dans la pratique.

En consultant l'ensemble des 73 sites d'alliances, nous n'avons relevé que 14 sites plurilingues. Dans l'enquête effectuée à l'été 2025, dans laquelle 46 universités ont répondu pour les 66 alliances contactées, 26, soit 57 %, considèrent qu'avoir des sites plurilingues serait une bonne chose. Incontestablement, il y a un contraste entre le souhait exprimé et la réponse technique apportée. Quand on sait que quelques centaines d'euros permettraient de transformer un site monolingue en site plurilingue, on peine à comprendre une telle inertie.

Par ailleurs, 24 des universités ayant répondu prévoient une préparation linguistique pour les séjours de leurs étudiants partant à l'étranger. 25 prévoient également une préparation linguistique pour l'accueil des étudiants étrangers. Pour 18 (43%) d'entre elles, les enseignements dispensés sont jugés équitablement répartis entre l'anglais et une autre langue, dans 10 cas (24%) les cours sont principalement en anglais, mais 14 (33%) n'ont pas donné de réponse. En supposant, que l'absence de réponse vaut cours tout en anglais, 57 % des formations dispensées dans le cadre des alliances seraient uniquement en anglais. C'est beaucoup moins que ce que nous avons calculé pour la France où les formations 100 % en anglais forment plus de 80 % des formations totalement en anglais et des formations partiellement en anglais.

Donc, compte tenu du caractère massif des bachelors et des masters entièrement en anglais aux Pays-Bas, au Danemark, en Suède et en Finlande, et plus généralement dans l'Europe du Nord, les Alliances universitaires européennes ne seraient pas un foyer de propagation du tout anglais dans les universités et refléteraient plutôt les équilibres ou déséquilibres existants. Le fait est qu'il existe une forte minorité d'universités européennes qui aspirent au plurilinguisme. D'où l'importance de l'idée d'utiliser les alliances ... ->

-> européennes pour renforcer le plurilinguisme au lieu de le marginaliser. Certaines d'entre elles l'ont compris.

Par exemple, les membres des alliances universitaires [EUniWell](#) et [ERUA](#), dont les sites sont en anglais, se sont réunis à Paris les 10 et 11 octobre 2024 lors du symposium inter-alliance « Living Language Policies – Lived Multilingualism » pour travailler ensemble sur la mise en œuvre des politiques linguistiques dans les universités européennes. Cette rencontre était également l'occasion de présenter la déclaration de EUniWell « [Culture, multilinguisme et bien-être](#) », ainsi que la politique linguistique de ERUA. Ces travaux ont pour objectif de promouvoir la diversité linguistique et culturelle dans l'enseignement supérieur et la recherche, et dans la société tout entière.

La France a la chance de disposer d'une législation claire à ce sujet. Il faut soutenir les formations partagées entre la langue française et des langues étrangères qui sont les seules qui méritent d'être qualifiées juridiquement d'« internationales » et lutter contre le tout anglais qui en est une déviation.

Un défi pour l'OEP

C'est la raison pour laquelle l'OEP, au nom d'une autre vision authentiquement européenne des cultures et de l'identité européenne, s'est résolu à engager des procédures vis-à-vis d'universités prises au hasard en vue d'obtenir une jurisprudence qui fasse en sorte que la loi, expression de la volonté nationale, soit enfin appliquée.

Actuellement, l'OEP se trouve en instance devant la Cour administrative d'appel de Lyon contre l'Université de Bourgogne, après un jugement négatif du tribunal administratif de Dijon. Espérant avoir gain de cause, l'OEP s'est exposé à des charges d'avocat qui viennent s'ajouter à la gestion d'un important site Internet, véritable base de connaissances sur le plurilinguisme dans le monde. Au cas où l'appel ne serait pas concluant, l'OEP est déterminé à se porter en cassation.

Les frais de procédure cependant ne sont pas dans la vocation première de l'OEP.

Ayant dû emprunter, il a créé une cagnotte afin de lui permettre de rembourser les euros engagés et de se mettre en état d'aller en cassation et de lancer d'autres procédures si besoin.

Cette action s'inscrit clairement dans un combat dont les enjeux sont fondamentaux, voire carrément civilisationnels.

Au cours des dernières années, les déclarations, les recommandations, les travaux et les rencontres se sont multipliés pour démontrer les limites et les dérives d'une recherche monolingue. Certains prétendent que l'anglais a remplacé le latin comme langue de la recherche. C'est faux. L'usage en était restreint au monde des savants qu'aujourd'hui on appelle les chercheurs. Rappelons-nous que Descartes a publié son Discours de la méthode en français pour s'affranchir de l'emprise de l'Église et l'a traduit ensuite en latin. De même Leibniz écrivait en français, en latin ou en allemand selon le public auquel il s'adressait. Que les chercheurs communiquent entre eux dans une langue commune est une chose. Que la langue de publication soit un critère d'évaluation de la qualité des travaux scientifiques et d'éligibilité par les plus grandes revues internationales est une aberration. Que l'on ignore les travaux produits dans d'autres langues au motif qu'ils ne sont pas publiés en anglais n'est pas anodin. C'est être coupable envers l'humanité. Il faut produire dans sa langue et traduire en fonction des besoins. Avec l'IA il n'y a plus d'obstacle pour remettre du plurilinguisme dans la science. Cela s'appelle la « Science ouverte ». On en reparlera.

Merci d'alimenter la **cagnotte** :

<https://www.helloasso.com/associations/observatoire-europeen-du-plurilinguisme/collectes/faire-un-don-a-l-oep>

Vous pouvez aussi adhérer à l'OEP, vous y serez bienvenu :

<https://www.observatoireplurilinguisme.eu/adherer-a-l-observatoire>

Christian Tremblay

Fin... ->/

C'est le moment d'adhérer à l'OEP
ou de vous abonner à la Lettre (5 €) et de partager



Des articles à ne pas manquer



En Écosse, une langue traditionnelle au secours des forêts (Reporterre)

Deux luttes se rencontrent en Écosse : la promotion des langues indigènes, et la protection de l'environnement. Retrouver de vieux toponymes en gaélique permet de tracer la mémoire d'une faune et flore disparues.

[Lire la suite...](#)

L'anglais est-il trop présent dans la recherche scientifique ? (ilPost.it, trad. post éditée par Jean-Claude Beacco)

Article publié dans Il Post (Italie) le 13 novembre 2025

L'anglais est-il trop présent dans la recherche scientifique ?

Le fait que la diffusion d'une recherche dépende souvent de la langue dans laquelle elle est rédigée est considéré comme un risque de biais et une forme d'inégalité.

[Lire la suite...](#)

C'è troppo inglese nella ricerca scientifica? (ilPost.it)

<https://www.ilpost.it/2022/05/01/barriera-linguistiche-ricerca-scientifica/> (photo :

Un fotogramma del film del 2003 "Lost in translation") Il fatto che la diffusione di uno studio spesso dipenda dalla lingua in cui è scritto è ritenuto un rischio di distorsioni e disparità. In diverse parti del mondo, nell'ambito della ricerca scientifica, gli autori e le autrici che...

[Lire la suite...](#)

Promouvoir une science multilingue grâce à la science ouverte et à l'IA

Les progrès technologiques en matière de traduction automatique de textes ouvrent un nouvel éventail de possibilités quant à l'utilisation d'autres langues que l'anglais dans la recherche

D'après les chercheurs et chercheuses, la langue de diffusion des publications scientifiques influence la communauté et le lectorat auquel elles sont adressées

[Lire la suite...](#)

Ciencia abierta e IA para impulsar el multilingüismo en la ciencia

El avance de las nuevas tecnologías en traducción automatizada de textos abre un nuevo abanico de oportunidades para el uso de lenguas autóctonas en la investigación.

Según los investigadores, la lengua de las publicaciones científicas influye en la comunidad y en los lectores en que se quiere incidir.

La iniciativa de Helsinki recomienda asegurar el acceso igualitario al conocimiento científico en diferentes lenguas (foto: unsplash.com)

[Leer más ...](#)

IA, technologies linguistiques et neurosciences

[¿Por qué la IA no habla igual todos los idiomas? La brecha lingüística que esconden los algoritmos](#)



<http://www.observatoireplurilinguisme.eu>

P. - 3 rue Segond - 94300 Vincennes, France | ++33 (0)6 35 28 12 26 |

page 5

Cuando usamos una inteligencia artificial para traducir un texto, responder una pregunta o escribir un correo, tendemos a imaginar que funciona igual en cualquier idioma. La idea resulta lógica: si es “inteligente”, debería manejar todas las lenguas con la misma soltura. Sin embargo, la realidad es bien distinta. Los modelos no rinden igual en inglés que en español, ni en español que en...

[Lire la suite...](#)

L'acquisition des langues

Podcast «Ade merci, Schweiz»: Von der Fremdsprache zur zweiten Muttersprache – das sind die Tricks



Swissinfo.ch, 9. Dezember 2025 In der dritten Episode des Podcasts «Ade merci, Schweiz» tauchen wir ein in die Welt der Mehrsprachigkeit. Wie lernt man die neue Sprache am besten? Und welchen Einfluss hat ein mehrsprachiges Leben auf unser Denken, Fühlen oder sogar Träumen? Eine Schweizerin im Ausland und eine Linguistin erzählen. [Mehr lesen...](#)



Langues et développement durable

Le climat, catalyseur des droits coutumiers et de l'environnement (Benoist Mallet Di Bento, Afrive, magazine africain de l'environnement, de l'économie verte et de la croissance durable

La crise climatique constitue aujourd'hui l'un des défis les plus pressants pour la communauté internationale. Elle met à l'épreuve nos modèles de développement, nos systèmes de solidarité et nos cadres juridiques. Plus que jamais elle impose une réponse collective, fondée sur la coopération, l'équité et la reconnaissance de la diversité des savoirs et des cultures. ...

[Lire la suite...](#)

Langues, sciences et philosophie

Parler plus d'une langue protégerait durablement votre cerveau (nationalgeographic.fr)



Une nouvelle étude suggère que les habitudes multilingues quotidiennes (parler avec ses voisins, réapprendre une langue d'enfance) pourraient préserver la mémoire et la flexibilité du cerveau en vieillissant. De Tatyana Woodall, Publication 11 déc. 2025, 09:08 CET. Photo : Kateryna Kon, SCIENCE PHOTO LIBRARY. L'illustration montre le gyrus de Heschl, ici en vert pour sa...

[Lire la suite...](#)

Langues, sciences et philosophie

Comment l'écriture inclusive s'est transformée en naufrage, par Julia de Funès (L'express)



Les mots du management (5/5). A travers une série vidéo en cinq épisodes, la philosophe revient sur ces termes qui, sous couvert de modernité, compliquent parfois l'essentiel. Le dernier épisode est consacré au langage inclusif. L'écriture inclusive s'est imposée dans beaucoup de secteurs. Elle prétend rendre la langue plus égalitaire, plus représentative de toutes les...

[Lire la suite...](#)

C'est le moment d'adhérer à l'OEP

<http://www.observatoireplurilinguisme.eu>

O.E. P. - 3 rue Segond - 94300 Vincennes, France | ++33 (0)6 35 28 12 26 |

page 6

ou de vous [abonner à la Lettre](#) (5 €) et de partager



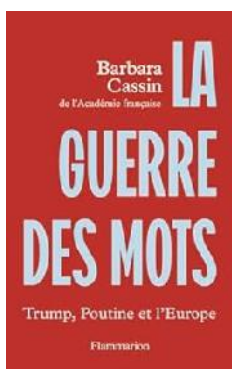
Annonces et parutions



De Babel à l'intelligence artificielle - Ecrits sur le plurilinguisme coord. Christian Tremblay et José Carlos Herreras, Collection Plurilinguisme

Ce recueil de textes portant sur le plurilinguisme dans les plus diverses formes n'est pas un manuel scolaire. C'est un outil proposé au public pour mesurer que la gestion des langues dans nos sociétés modernes n'est pas quelque chose d'anodin. Que ce soit au niveau régional, national, européen, ou mondial, les choix politiques qui seront faits concernant les langues dans les différents domaines auront des répercussions dans nos vies.

[Lire la suite...](#)



La guerre des mots (Barbara Cassin, Flammarion)

Trump et Poutine inventent chacun leur novlangue. Et moi, j'ai peur qu'un jour on ne puisse plus dire : ceci est un mensonge. B.C.

[Barbara Cassin](#), philologue, s'intéresse à la langue. Face à la novlangue déployée par Trump et Poutine, elle examine dans cet essai ses rouages, et évoque des pistes de résistance pour dépasser la sidération provoquée par la langue de ces Chefs d'État narcissiques et virilistes. du côté de Trump, le lexique et la grammaire sont équivalents à celui et à celle d'un enfant de 10-11 ans, les mots choisis sont flous, grossiers souvent, les enchaînements ...

[Lire la suite...](#)



Langues et développement durable

Langues africaines et professionnalisation - Nouvelles contributions en linguistique du développement (Léonie Tatou-Métangmo, Amélie Leconte)

Comment les langues africaines peuvent-elles contribuer à un développement socioéconomique durable en Afrique ? Voici la question centrale traversant l'ensemble de cet ouvrage qui constitue les actes du premier colloque international de l'Observatoire du plurilinguisme en Afrique (OPA), tenu à l'Université de Dschang au Cameroun en décembre 2023. Réunissant seize contributions, ce volume...

[Lire la suite...](#)



Quand la chine parle

(sous la direction de Gilles Guiheux et Llu-Shi, Les Belles lettres)

Par Renaud Lambert - Le Monde Diplomatique.

La Commission nationale de la langue et de l'écriture chinoises recense chaque année mille nouveaux mots, lorsque Le Petit Robert en accueille cent cinquante dans son édition 2026. Cette « vitalité de la langue », aujourd'hui alimentée par l'essor des réseaux sociaux et les efforts de la population pour contourner la censure, avait déjà marqué le XXe siècle...

[En savoir plus](#)



Plurilinguisme dans la recherche

[English Is the Language of Science. That Isn't Always a Good Thing \(Ben Panko January 2, 2017\)](#)

How a bias toward English-language science can result in preventable crises, duplicated efforts and lost knowledge

[Ben Panko](#), January 2, 2017. Photo : The journals that scientists consider most prestigious are often in English. MShieldsPhotos / Alamy Stock Photo

[Read more](#)



Didactique des langues

Essai de méthodologie de lecture-écriture Sous-titre Tome I - Partie théorique (Martine Boudet)

L'Essai de méthodologie de lecture-écriture présente l'intérêt d'être un conservatoire des traditions didactiques et critiques, avec une ouverture sur les perspectives en construction. Sont transposés les principaux acquis de la linguistique de la communication, de la sémiotique et de l'anthropologie culturelle.

[Lire la suite...](#)

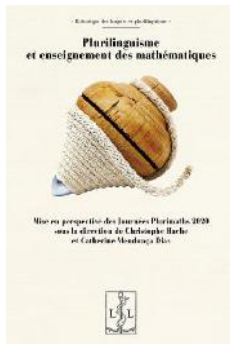


Langues et cultures

Revista Criação & Crítica n. 42 (2025)

[De uma língua à outra: o plurilinguismo literário na cultura contemporânea - Espaços literários entre línguas](#)

[Saber mais...](#)



Langues, sciences et philosophie

[Plurilinguisme et enseignement des mathématiques](#)

Les linguistes et didacticiens du plurilinguisme affirment la richesse du travail plurilingue pour l'apprentissage des langues, mais aussi pour l'apprentissage des disciplines dites non linguistiques, telles que les mathématiques. Au cœur de cet ouvrage porté par le groupe Plurimaths, plurilinguisme et mathématiques se rencontrent, se racontent, s'entremêlent. On s'intéresse aux langages pour agir-parler-penser les mathématiques d'une part, on s'intéresse aux mathématiques qui se font et se transmettent par les langues.

[Lire la suite...](#)

IA, technologies linguistiques et neurosciences

[Intelligence artificielle et didactique des langues et des cultures](#)

Alsic, Vol. 28, n°1, 2025



Les articles du présent numéro tendent à démontrer que les intelligences artificielles constituent des leviers à l'innovation en didactique des langues et des cultures. Les recherches initiées à la suite de la démocratisation de leurs usages ouvrent de nouvelles pistes de réflexion sur l'enseignement et l'apprentissage des langues, tout en laissant inexplorés certains pans de ce domaine.

[Lire le numéro](#)

<http://www.observatoireplurilinguisme.eu>



Les projets de la Maison pour les langues en Lorraine. Qu'est-ce qu'une Maison pour les Langues ?

La Maison pour les langues en Lorraine est une structure portée par l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation (INSPÉ de Lorraine) – la faculté de l'Université de Lorraine en charge de la formation des futurs enseignants, qui se donne pour objectifs de visibiliser, structurer et renforcer la formation des (futurs) enseignants en langues et cultures par des synergies avec tous les acteurs des langues et de l'éducation.

[Lire la suite...](#)



IA, technologies linguistiques et neurosciences

L'IA générative augmente la productivité des chercheurs. Au détriment de la qualité de leurs travaux? (Le Temps)

Une nouvelle étude parue dans la revue "Sciences" montre que les scientifiques qui ont recours à des outils tels que ChatGPT produisent plus d'articles. Toutefois, l'introduction de l'Intelligence artificielle pose de nombreux problèmes au monde de la recherche. Les chercheurs auteurs de cette étude ont analysé plus de 2 millions de preprints, pour arriver à la conclusions que la qualité...

[Lire la suite...](#)

C'est le moment d'**adhérer à l'OEP**
ou de vous **abonner à la Lettre** (5 €) et de partager

